Nouvelles fédérales

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 103

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POLITIQUE

OBJECTIF BUDGÉTAIRE 2001 : UN PROGRAMME AMBITIEUX

Selon les derniers chiffres connus, le déficit de la Confédération pour 1998 s'élèvera à 5,5 milliards de francs suisses, 7,4 milliards si l'on inclut les dépenses extraordinaires dues à la réforme des CFF. Le plan financier 1999-2001 prévoit des déficits allant de 3,3 à 6,4 milliards. Si rien n'est entrepris, la dette, dont le service coûte annuellement 3,5 milliards, dépassera rapidement la barre des 100 milliards. Désireux d'endiguer cette marée, le Conseil Fédéral veut conférer un caractère juridiquement contraignant à l'assainissement des finances fédérales. Pour ce faire, il propose d'inscrire dans la Constitution une disposition transitoire (Objectif budgétaire 2001) qui oblige Gouvernement et Parlement à mener une politique visant à équilibrer progressivement les comptes d'ici à l'an 2001. Dans un premier temps, le Gouvernement a préparé un programme d'économies portant sur deux milliards de francs, valable dès 1999. Il propose de s'attaquer en priorité aux prétentions fondées sur des dispositions légales (transports, défense nationale, sécurité sociale notamment). Conscient que cette politique impliquera des sacrifices, il estime que c'est le seul moyen de contenir le déficit vertigineux de la Confédération.

Jean-Claude Chappuis, SDES

ECONOMIE

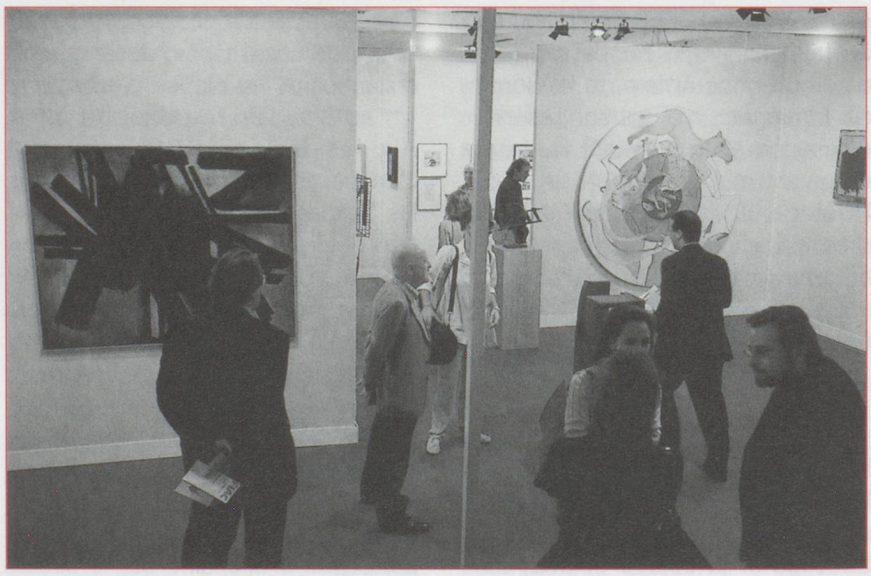
RAPPORT DE L'OCDE : VERS LA REPRISE

Si l'on en croit le dernier rapport publié par l'OCDE, la machine économique suisse devrait repartir lentement mais sûrement. Les signes encourageants ne manquent pas : la forte appréciation du franc suisse depuis 1993 semble en grande partie corrigée, la politique monétaire s'est assouplie, la politique budgétaire soutient davantage l'activité. Une série de facteurs qui ne peut que déboucher sur une reprise. Elle sera «modérée», tempèrent les experts, la consommation des ménages gagnant moins d'1% l'année prochaine. Ils prévoient une progression du PIB de 0,8% en 1997 et 1,8% en 1998. Le chômage devrait continuer à augmenter en 1997 pour atteindre un niveau record de 5,4% avant d'amorcer une décrue dès 1998 pour revenir à un taux de 5%. Les réformes structurelles récentes - révision de l'assurance-chômage et de la fiscalité des entreprises - seraient de nature à «élever le potentiel de croissance de la Suisse et lui permettre de conserver son rang parmi les pays les plus riches de l'OCDE». Les experts de l'OCDE reviennent également sur les raisons de l'atonie de l'économie suisse ces dernières années : des conditions monétaires et budgétaires restrictives - le franc suisse s'est apprécié de 15% entre 1993 et 1995 - ont freiné les exportations, tandis que la politique d'assainissement budgétaire mise en place en 1994 affaiblissait la demande intérieure. Le non de la Suisse à l'Espace Économique Européen en 1992 aurait également eu des répercussions négatives notables sur l'activité économique.

ARTS

FIAC 97 : LA SUISSE À L'HONNEUR

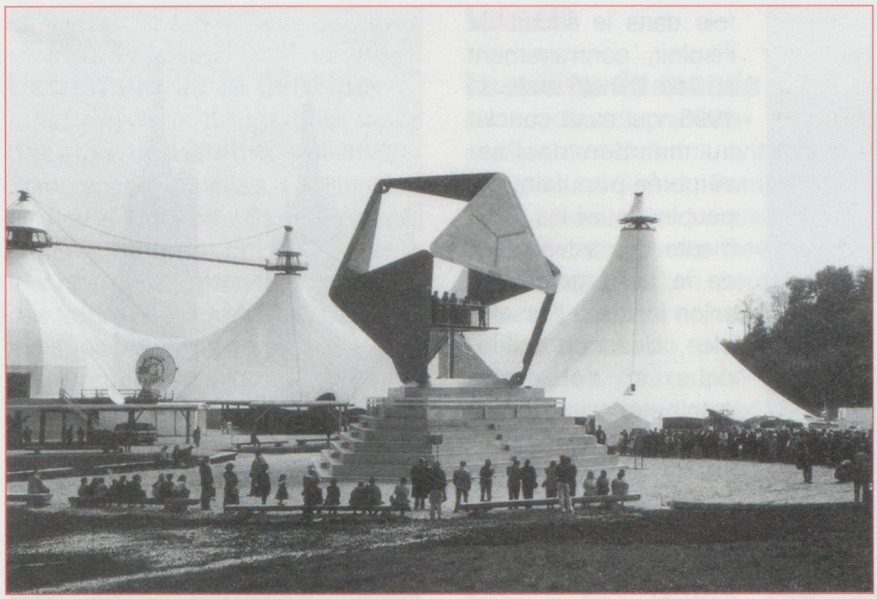
Succès d'intérêt pour la 24ème Foire Internationale d'Art Contemporain de Paris : 95 000 visiteurs ont parcouru les 15 000 m² d'exposition de l'Espace Eiffel-Branly, au pied de la Tour Eiffel. La Suisse était cette année le pays invité d'honneur. Dix-sept des galeries suisses les plus prestigieuses étaient au rendez-vous : outre les trois grands, Beyeler (Bâle), Krugier-Ditesheim (Genève) et Varenne (Genève), une quinzaine de galeristes de la nouvelle génération étaient présents, représentant les trois capitales suisses de l'art contemporain, Genève, Zurich et Bâle. Du côté des artistes, les références - Giacometti, Klee et Tinguely - cotoyaient les valeurs sures - Thomkins, Fischli & Weiss, Castelli - et les jeunes talents - Pipilotti Rist, Remi Zaugg, Sylvie Fleury, Valérie Favre. La Conseillère fédérale Ruth Dreifuss a profité de sa présence à Paris à cette occasion pour rencontrer plusieurs membres du gouvernement français.



FAITS DIVERS

LE COUP DE FILET DU SIÈCLE

Des arrestations en cascade ont mis fin à la brève cavale des auteurs du «hold-up du siècle». Le 1er septembre dernier, ils avaient dérobé la somme record de 53 millions de francs suisses à la poste du Fraumünster à Zurich. Cinq individus, armés d'un pistolet-mitrailleur et d'armes de poing avaient tenu en respect une demi-douzaine d'employés des PTT dans la cour du bureau de poste, avant de s'emparer, sans tirer le moindre coup de



feu, de plusieurs caisses en cours de chargement dans un fourgon blindé. Ironie du sort : la fourgonnette des braqueurs s'était révélée trop petite pour emporter la totalité du magot et les malfaiteurs avaient dû laisser 17 millions sur place. La police croyait avoir affaire à des professionnels mais une suite de maladresses commises par les petits truands l'a vite détrompée : des images tournées par une caméra de surveillance lors du hold-up a fourni les premiers signalements. Les enquêteurs ont rapidement exploré les pistes : une photo couverte d'empreintes digitales laissée sur les lieux du forfait, des témoignages sur l'incendie de la fourgonnette, des dépenses aussi somptuaires que soudaines éveillant les soupçons. D'arrestations en aveux, la police zurichoise n'a pas tardé à localiser les suspects et démêlé l'écheveau, alors que l'affaire prenait une dimension européenne. Une semaine après les faits, treize personnes déjà étaient sous les verrous - quatre à Milan et neuf à Zurich - dont l'un des chefs présumés de la bande, un italien de 38 ans. Il sont à ce jour pas moins de seize derrière les barreaux. Mis à part quelques complices toujours activement recherchés, la police zurichoise a tiré l'affaire au clair et remis la main sur 25 des 53 millions dérobés. Toujours recherché, un libanais de 28 ans, en fuite à l'étranger, pourrait être en possession du reste du magot.

Insolite

La tente Heureka soufflée en Iran

C'était le plus grand chapiteau du monde : long de 200 mètres, rehaussé par huit piquets géants de plus de trente mètres. À Zurich, il avait constitué le clou de l'exposition Heureka de mai à novembre 1991, une exposition vouée aux développements de la recherche. Après son démontage, la fondation de l'exposition, incapable de vendre le colosse de toile, l'avait restituée à bas prix à son concepteur. Début 1996, la tente trouvait enfin acquéreur et échouait à la frontière irano-turkmène. Son nouveau propriétaire voyait dans les huit chapiteaux, chiffre sacré et la forme en fer à cheval de la tente un signe du ciel et rêvait déjà d'en faire une nouvelle Mecque économique à mi-chemin d'Istambul et Pékin, abritant des hôtels de luxe, des bureaux et même un gigantesque centre commercial. Le rêve s'est brisé en août dernier dans la tempête : la toile géante s'est affaissée avant d'être balayée par les vents violents du désert. Depuis, les anciens et nouveaux propriétaires bataillent pour établir les responsabilités et les contributions que devront payer chaque intermédiaire pour sa réfection. Des réparations à la taille du chapiteau, évaluées à deux millions de francs suisses.

En Bref

Au programme des assemblées

Outre l'objectif budgétaire 2001, les Chambres fédérales discutent cet automne d'une réforme technique portant sur l'imposition des sociétés, d'une réforme de fond des chemins de fer (transformation des CFF en société anonyme, séparation comptable de l'infrastructure et des transports, suppression du désendettement automatique des CFF par la Confédération), la taxe poids lourds (vers une révision à la baisse) et la loi sur l'énergie (notamment remise en cause des taxes d'incitation sur les agents énergétiques fossiles).

Genevois et Zurichois sont les mieux payés du monde

Genève et Zurich confirment leur réputation de villes chères. Si les salaires y sont les plus hauts parmi 56 villes dans le monde, les prix y sont parmi les plus élevés. En matière de pouvoir d'achat toutefois, seul le Luxembourg fait mieux, indique une étude menée par l'UBS. Selon la même étude, Tokyo reste la métropole la plus chère du monde, devant les capitales scandinaves, Zurich, Singapour et Genève.

Trois groupes suisses dans les cent plus grandes SA

D'après un classement établi par le Wall Street Journal sur la valeur boursière des entreprises, trois groupes suisses figurent sur la liste des cent plus grandes sociétés anonymes du monde. Novartis prend la 11ème place, Roche la 16ème et Nestlé se classe 37ème.

Le boom d'Internet

En juillet 1997, on recensait 19,54 millions de connexion soit une progression de 21% par rapport au mois de janvier de cette année (16,15 millions). La Suisse compte à l'heure actuelle 13510 sites (www.*.ch). Depuis 1997, où ils étaient au nombre de 7094, cela représente une progression de 90,4%.

Le Messager Suisse sur Internet : http://ourworld.compuserve.com/Homepages/AlliaumePh